

## AMANITA VERNA (Bull.) Lam. ET SES FORMES OU VARIÉTÉS



**Amanita verna variété tarda ?** (Photos de Charles Rougier)  
(espèce automnale récoltée dans le massif de Belledonne à 1100 m. d'altitude)

### OBSERVATIONS

Depuis quelques années, plusieurs adhérents de notre Société (S. Chardon – C. Vicherd – C. Leclercq) récoltent dans le massif de Belledonne, toujours en automne, une Amanite appartenant au groupe des Amanites blanches mortelles qui nous pose quelques problèmes de détermination.

Après élimination de l'Amanite vireuse (pas de réaction en présence de KOH) et de la forme blanche de l'Amanite phalloïde (pas de traces de vergetures sur la cuticule), il ne peut s'agir que de Amanita verna ou d'une de ses formes ne réagissant pas à la potasse et poussant en automne sous épicéas.

La variété tarda décrite par Trimbach en 1999, par sa poussée tardive, pourrait correspondre à notre champignon, mais la présence de lamellules tronquées, caractère contesté par Trimbach, nous interpelle.

## AUTORITÉS

Bulliard, 1783, Herbar de la France, 3 : t.108, Agaricus bulbosus forme vernus  
Lamotte, 1783, Encyclopédie Méthodique, Botanique 1-1 : 113, Amanita verna.

## SYNONYMES

Agaricus virosus var. vernus (Bull.) Fr.  
Amanita phalloides var. verna (Bull.) Lanzi  
Amanitina verna (Bull.) E.-J. Gilbert

## INTERPRÉTATION DES AUTEURS

Espèce très controversée, de détermination difficile.

Certains mycologues, surtout parmi les anciens (Vésely, Maublanc, Sartory & Maire, Bataille, ...), classaient 'verna' comme sous-espèce, variété ou forme de Amanita phalloides, mais ils décrivaient en réalité la variété alba de Amanita phalloides.

D'autres auteurs décrivent un tout autre champignon sous ce vocable ; en particulier, ils confondent Amanita verna et Amanita decipiens.

D'autres enfin synonymisent Amanita verna avec Amanita virosa ou avec Amanita citrina variété alba.

Actuellement, on retient pour Amanita verna type, les caractères suivants :

- . :- Champignon printanier, plutôt méridional, entièrement blanc..
- Chapeau non vergeté, sans traces de vert.
- Stipe nu ou peu floconneux entre l'anneau et la volve, non tigré.
- Volve plus engageante que chez les autres amanites mortelles et comme étranglée au-dessus du bulbe.
- Pas de réaction jaune vif en présence de potasse sur la cuticule.

## LES DIFFÉRENTES FORMES OU VARIÉTÉS DE AMANITA VERNA

**Amanita verna variété decipiens** Trimbach [= Amanita decipiens (Trimbach) Jacquet.]

- Diffère de Amanita verna par une réaction jaune doré en présence de potasse.

D'autre part, la partie inférieure du pied est très enterrée ; les spores sont ellipsoïdales et mesurent 7,8-9,5 x 5,6-7,5 µ et les hyphes de l'épicutis ont des parois très minces et sont écartées par gélification (d'après la diagnose de Trimbach)

- Elle est décrite,

sn. Amanita decipiens par :

Guinberteau & Moreau 2002, Bulletin de la Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie, 165 : 47,

Jacquetant 1992, Documents Mycologiques, 86 : 30

Mornand 1988, Documents Mycologiques, 88 : 11

sn. Amanita verna variété decipiens par :

Bertault 1980, Bulletin de la Société Mycologique de France, 96-3 : 283

Bon & Chevassut, 1979, Documents Mycologiques, 15 : 31

Garcin, 1984, Les amanites européennes : 266

Trimbach 1970, Riviera Scientifique, 37 (1) : 18

sn. Amanita verna par :

Bidaud 1991, Bulletin de la Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie, 123 : 4

Galli 2001, Le Amanite : 196

Marchand 1971, Champignons du Nord et du Midi, 1 : 10

Russi & Josserand 1983, Bulletin de la Société linnéenne de Lyon, 52 (1) : 6

**Amanita verna variété tarda** Trimbach 1999 [= Amanita tarda (Trimbach) Contu.]

Variété automnale insensible à la potasse - Diffère du type par des spores de 7-9,5 x 6-7 µ, par des lames non tronquées, par des cellules marginales ampullacées et par sa poussée tardive (d'après Trimbach).

Autorités :

- Trimbach 1999, Annales du Muséum d'Histoire Naturelle de Nice : 85, sn. Amanita verna variété tarda
- Contu 2000, Bollettino del Gruppo Micologico 'G. Bresadola', 43 (2) : 83, sn. Amanita tarda

**Amanita verna forme ellipticospora** E.-J. Gilbert 1941 (in Bresadola, Iconographia Mycologica, XXVII : 320)

Extrait de la diagnose de Gilbert : Récolte de deux très beaux carpophores rappelant Amanita verna forme magnivelaris de l'Amérique du Nord, avec des spores elliptiques assez allongées. Gilbert désigne donc cette collection sous le nom de A. verna forme ellipticospora, mais sans lui attacher une valeur particulière. Marchand, Rossi & Josserand, Courtecuisse, ..., signalent également ce phénomène de façon irrégulière avec un certain pourcentage de spores arrondies; il s'agit donc probablement d'une variabilité aléatoire sans grande valeur taxonomique.

**Les risques de confusion :**

Outre les confusions possibles des mycologues avec d'autres Amanites blanches mortelles, il existe un véritable danger pour les mycophages, amateurs notamment des Lépiotes blanches (*Leucoagaricus leucothites*). et des Agarics blancs (*Agaricus campestris*, *sylvicola*, *arvensis*, ...).

**BIBLIOGRAPHIE**

- Bertault 1980, Bulletin de la Société Mycologique de France, 96-3 : 282 (sn. *Amanita verna var. verna*)  
Bertault, 1983, Bulletin de la Société linnéenne de Lyon, 1984-3 : 108, 109.  
Bidaud, 1991, Bulletin de la Fédération Myc. Dauphiné Savoie, 123 : 44 (confusion avec *Amanita decipiens*)  
Bon, 1988, Champignons d'Europe occidentale : 298  
Boudier, 1905-1910, Icones Mycologicae, 4 (Réimp. 1982) : planche 2  
Breitenbach & Kränzlin, 1995, Champignons de Suisse, 4 : 155 (sn. *Amanita phalloides var. verna*)  
Courtecuisse & Duhem, 1994, Guide des champignons de France et d'Europe : 853  
Eyssartier & Roux, 2011, Le guide des champignons : 288  
Galli, 2001, Le Amanite : 196 (confusion avec *Amanita decipiens*)  
Kühner & Romagnesi, 1953, Flore analytique : 431  
Malençon & Bertault, 1970, Flore des champignons supérieurs du Maroc, 1 : 86  
Marchand, 1971, Champignons du nord et du midi, 1 : 10 (confusion avec *Amanita decipiens*)  
Neville & Poumarat, 2004, Amaniteae : 581  
Parrot, 1960, Amanites du Sud-Ouest de la France : 71  
Romagnesi, 1984, Bulletin de la Société Mycologique de France, 100-2 : 237  
Russi & Josserand 1983, Bulletin de la Soc. linnéenne de Lyon, 52 (1) : 6 (confusion avec *Amanita decipiens*)  
Traverso, 1998, Il genere Amanita in Italia : 81

**ICONOGRAPHIE**

- Bon, 1988, Champignons d'Europe occidentale : 299  
Boudier, 1905-1910, Icones Mycologicae, 1 (Réimp. 1981) : planche 2  
Breitenbach & Kränzlin, 1995, Champignons de Suisse, 4 : 155 (sn. *Amanita phalloides var. verna*).  
Cetto, 1970, I funghi dal vero, 1 : 2  
Courtecuisse & Duhem, 1994, Guide des champignons de France et d'Europe : 853  
Eyssartier & Roux, 2011, Le guide des champignons : 289  
Neville & Poumarat, 2004, Amaniteae : 896  
Traverso, 1998, Il genere Amanita in Italia : 81

## DESCRIPTION DE AMANITA VERNA

Chapeau de 4 à 12 cm de diamètre, convexe puis étalé, jamais mamelonné, blanc ou blanchâtre, souvent lavé d'ivoire ou d'ocracé sale au disque mais sans la moindre trace de vert, non vergeté, même sous la loupe, uni ou très faiblement fibrilleux-soyeux, nu ou orné de rares fragments de volve..

Marge piléique mince et lisse, jamais striée sinon par vétusté.

Cuticule mince, séparable, humide ou légèrement visqueuse.

Lames assez serrées, minces, libres, fragiles.

Nombreuses lamellules, la plupart sont tronquées d'équerre.

Arête entière à finement floconneuse, concolore.

Stipe de 8-12 x 0,5-1,5 cm, plein puis farci et creux, séparable, cylindracé, plutôt grêle et élancé, blanchâtre, jamais tigré, pas ou peu fibrilleux, orné d'un bulbe basal ovoïde..

Volve en sac, plus ou moins lobée. membraneuse, resserrée au-dessus du bulbe et comme engainante, blanche ou blanchâtre.

Anneau supère, membraneux, persistant, mince, ample, souvent déchiré, blanc, à peine strié sur le dessus, fragile..

Chair mince, tendre et molle, non hygrophane, blanche, immuable.

Saveur douce.

Odeur faiblement vireuse à la fin.

Pas de réaction jaune d'or en présence de potasse.

Habitat surtout dans le midi, sous chênes et châtaigniers, rarement sous conifères, au printemps.

Spores amyloïdes, hyalines lisses, ovoïdes à subglobuleuses, de dimensions et de formes très variables, parfois chez le même champignon, de 9-13 x 7-9  $\mu$ .

Basides tétrasporiques, clavées, non bouclées, de 50-60 x 15-18  $\mu$ .

Cellules marginales arrondies-vésiculeuses, de 15 - 30 x 12 - 17  $\mu$ .

Cuticule constituée d'hyphes couchées et parallèles, non bouclées, larges de 1 à 4  $\mu$ .

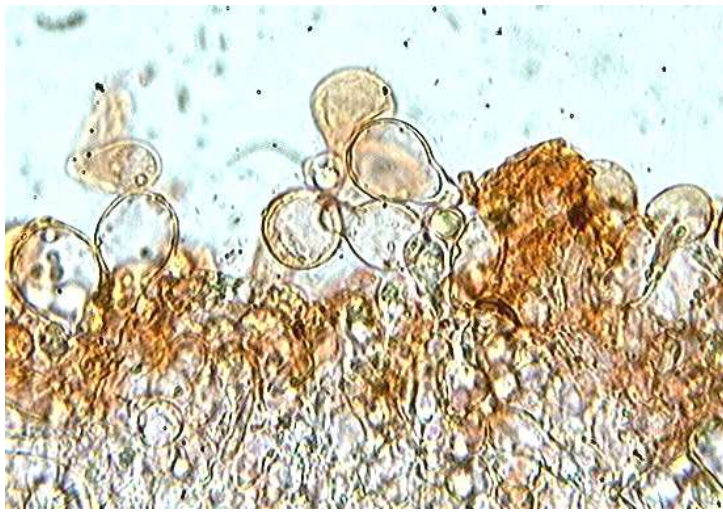
### Microscopie de l'exemplaire photographié ci-dessus sn Amanita verna variété tarda (R.G.)



Spores x 400 (dans le melzer)



Structure de l'anneau (dans le congo)



Cellules marginales (dans le congo)